

ÉDITORIAL par Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Une civilisation mortelle, un espoir bien réel

Une lecture trop sombre ou superficielle du texte d'Yves Cochet sur l'effondrement proche de la civilisation thermo-industrielle (page 64) jointe aux sombres nouvelles sur l'évolution du climat (page 6) peuvent laisser croire que l'humanité s'est mise dans un cul-de-sac, sans issue ni espoir. Fin de partie. Rideau. Une autre lecture de cette analyse et un esprit plus combatif sont toutefois possibles. Ils enjoignent, bien plutôt, de prendre acte du réel et d'en tirer la volonté d'engager au moins les deux actions sans doute les plus structurantes à même de sauver l'avenir. Et cela en dépit des négociations internationales sur le climat qui patinent lamentablement.

La première : actionner toutes les pédales, toutes les manettes, tous les leviers culturels, institutionnels, techniques à même de freiner les flux d'énergie à la surface de la Terre. Moins les sociétés auront besoin d'énergie pour tourner, plus il leur sera facile d'éviter de recourir aux énergies fossiles et fissiles, aussi ingérables les unes que les autres, et plausible de miser, partout sur les territoires, sur les énergies renouvelables indigènes.

C'est précisément là le but, en France, des artisans du scénario négaWatt (page 8) et, en Suisse, de ceux de la société à 2000 watts. Et de tous ceux qui s'opposent, partout dans le monde, au charbon (page 46), aux hydrocarbures non conventionnels (page 48) et à l'énergie nucléaire.

La seconde : rompre avec le mythe vermoulu de la croissance considérée comme l'alpha et l'oméga de toutes les stratégies socio-économiques, fussent-elles « vertes ». Que la civilisation moderne persiste à pousser toujours et encore plus loin le bouchon de ce dessein sans avenir et alors oui, l'humanité se retrouvera sous peu exsangue, sans perspective aucune, confrontée à des déséquilibres sur lesquels elle n'aura définitivement plus aucune maîtrise.

Il faut bien distinguer : le fait que la civilisation thermo-industrielle soit condamnée à sombrer à brève échéance ne préjuge pas du destin – funeste ou non – de l'humanité. En elle gisent les germes prêts à éclore d'une civilisation renouvelée, refondée, réconciliée avec le seul support physique – terrestre ! – dont elle dispose.

Pour favoriser la mise en œuvre de ces deux revirements structuraux majeurs – baisse massive des flux d'énergie et abandon de la religion de la croissance –, Bernard Perret appelle de ses vœux une rupture (page 9). Il demande de changer de raison dominante, de passer de la raison économique qui régit et asservit tout à une raison écologique en phase avec le réel. Il est temps de cesser, insiste cet auteur, de faire comme si l'on pouvait rester sourd et aveugle aux signaux d'alarme qui s'accumulent, par exemple dans le domaine de la biodiversité (pages 7 et 60).

Sous les projecteurs de la crise, la prééminence que l'époque continue d'accorder aux options et aux règles économiques qui ont vu le jour dans le contexte radicalement différent de l'après-Seconde Guerre mondiale apparaît de plus en plus comme la meilleure recette pour échouer à répondre à des défis socio-économiques aujourd'hui globalement plus massifs encore qu'à cette époque.

Quel vigoureux élan social pourra réussir à changer la pensée dominante afin de réussir à orienter les énergies humaines vers une trajectoire plus sensée, en concordance avec l'état de la planète, en phase avec les défis sociaux les plus brûlants, en cohérence avec l'irrépressible envie de mettre des enfants au monde ?

Le dossier sur les mouvements sociaux écologiques apporte son lot d'espoir avec des éléments de réponse très substantiels et encourageants à cette question (page 14). ■

Une publication de CERIN Sàrl

Rue de Lausanne 23, 1700 Fribourg, Suisse

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Fax : + 41 (0)26 321 37 12

www.larevuedurable.com

Directeur de la publication :

Jacques Mirenowicz

Rédacteurs responsables :

Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Tél. : + 41 (0)26 321 37 10

Partenariats : Sylvia Generoso

Correspondante de la rédaction à Paris :

Agnès Sinaï

Mise en page et iconographie :

Jean-Christophe Froidevaux

Illustrations : Tom Tirabosco

Correction : Anne Florence Perrenoud

Ont participé à ce numéro :

Carine Pionetti et Mélanie Suter

Projet Le climat entre nos mains :

Sylvia Generoso

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Communication, marketing et publicité :

Susana Jourdan

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Abonnements : Fabienne Mazonauer

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Tirage : 11 000 exemplaires

Imprimé en France/Printed in France :

Imprimerie de Champagne,

Rue de l'Etoile de Langres,

ZI Les Franchises, 52200 Langres, France

Imprimeur Imprim'vert

Papier : 100 % recyclé, blanchi sans chlore

Commission paritaire : 1009 N 08170

ISSN 1660-3192

Avec le soutien de la Banque

Piguet Galland & Cie SA